

# *Agenda culturel de l'AWSA Club*

## *Spécial littérature*

### *Printemps 2015*



#### Romans traduits de l'arabe

##### ***Le Castor de Mohammed Hasan Alwan (Arabie Saoudite), Seuil, Paris, 2015***

Ghâleb, quadragénaire saoudien échoué sur les rives de la Willamette, à Portland, se retrouve un jour nez à nez avec une drôle de créature : un mammifère à queue plate dont il ignore le nom, mais qui lui rappelle singulièrement l'entourage qu'il a laissé derrière lui. Aussitôt, il est renvoyé à son passé familial et à ses échecs personnels. Né d'un premier mariage malheureux, Ghâleb a toujours été un étranger pour les siens. Sa relation clandestine avec Ghâda, une femme qu'il n'a pu épouser pour cause d'incompatibilité sociale entre familles, ne lui procure plus grand-chose, et il s'agirait pour lui de mettre fin à cette histoire impossible. Seul, en crise, il voudrait prendre un nouveau départ dans la vie. Mais comment ? Ateliers de développement personnel, thérapie par la pêche, consommation effrénée d'alcool, sans parler des lettres qu'il adresse à son coiffeur de Riyad ou à un célèbre animateur de talk-shows, Ghâleb va tout tenter... dans le plus grand désordre.

Roman familial, conte cruel et facétieux sur la crise de la quarantaine, récit sur l'immigration, *Le Castor* déplie avec jubilation les complexités de la société saoudienne et nous montre que, finalement, la zoologie est l'un des plus courts chemins pour comprendre l'homme.

Mohammed Hasan Alwan est né à Riyad en 1979. Outre un recueil de nouvelles et un essai sur l'émigration, il a publié quatre romans. *Le Castor*, qui est le dernier en date et le premier à être traduit en français, lui a valu de figurer en 2013 parmi les six finalistes du Prix international de la fiction arabe.

##### ***La Cigogne d'Akram Musallam (Palestine), Sindbad, Paris, 2015***

Dans un village de Palestine, un modeste enfant aux longues jambes grêles, aux épaules tombantes et au nez allongé se retrouve affublé par sa grand-mère d'un malencontreux sobriquet composé en arabe de deux segments identiques laqlaq (la cigogne), sobriquet qui inoculera à l'enfant la manie d'en inverser les syllabes à l'infini. La vie du personnage sera à l'image de son nom : une suite absurde de séparations, de dislocations, de dédoublements, qui l'amèneront, comme un oiseau déboussolé, à ne plus savoir de quel côté de la ligne il se trouve.

Après *L'Histoire du scorpion* qui ruisselait de sueur, où il creusait la métaphore du vide et de l'absence, Akram Musallam nous offre un nouvel opus subtilement mené, dans lequel, explorant la figure de la frontière, il s'attache à déconstruire les logiques spatiales de la domination. Avec une ironie mordante, qui n'est pas sans rappeler celle de son compatriote Émile Habibi dans *Les Aventures extraordinaires de Saïd le Peptimiste*, il met à nu leurs effets sur la vie intime de gens paisibles et ordinaires un grand-père attaché à ses oliviers et au souvenir des morts, une grand-mère espiègle, une vieille voisine diseuse de bonne aventure, son fils arriviste que rien ne destinait à faire face à de telles équivoques ni de tels imbroglios. © Babelio

### ***Les Druzes de Belgrade de Rabee Jaber (Liban), Gallimard, Paris, 2015***

Hanna Yaacoub est déjà en route vers le port de Beyrouth lorsque la ville commence à s'éveiller. Avec son panier plein d'œufs durs, ce père de famille arpente les rues et propose des victuailles aux soldats en faction. Nous sommes en 1860 et la situation est extrêmement tendue depuis le massacre de chrétiens par des Druzes du Mont-Liban. Ismaïl Pacha règne alors d'une main de fer sur la région, et lorsque le cheikh Ghaffar Ezzedine vient réclamer la grâce pour ses enfants accusés d'avoir participé aux événements sanglants, il accepte de n'épargner qu'un seul fils.

Les autres seront déportés. C'est Hanna Yaacoub, «ce chrétien de malheur», qui est fait prisonnier à la place du rescapé et qui embarque finalement vers les geôles de Belgrade. Il arpentera ainsi les Balkans, le long du Danube et sur les routes de Bosnie, en compagnie des Druzes devenus frères de détention. À travers cette magnifique fresque, Rabee Jaber nous plonge dans la douloureuse histoire libanaise de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à un récit haletant et coloré, c'est la confrontation entre les identités et la puissance des rouages géopolitiques qui prend corps sous nos yeux. Un conte d'une incroyable modernité.

### [Roman en édition bilingue arabe – français](#)

### ***La Quarantième Pièce d'Ibrahim Jabra Jabra (Palestine), L'Asiathèque, Paris, 2014***

Il est dit dans un ancien conte qu'un prince tomba amoureux d'une femme du peuple et l'épousa. Il en était si passionnément épris qu'il lui offrit un ancien palais hérité de son père, et dont il faisait grand cas. Il révéla à son épouse, le jour où il l'y installa, que le palais comprenait quarante pièces ; elle pouvait disposer librement de trente-neuf d'entre elles, toutes richement meublées, regorgeant de tapis et d'objets précieux, mais la quarantième n'était pas à elle et il lui défendit d'y pénétrer. La femme sembla s'en satisfaire. Pourtant, alors même qu'elle allait gaiement dans le palais et ses trente-neuf pièces, elle brûlait de curiosité, tenaillée qu'elle était par le désir d'entrer dans l'autre, la quarantième.

*La Quarantième Pièce*, roman mystérieux et envoûtant, résume les interrogations existentielles du grand auteur palestinien récemment disparu. L'itinéraire kafkaïen du héros est à l'image de la condition de l'homme, impuissant à se connaître lui-même et à déchiffrer le monde qui l'entoure.

### [Romans écrits en français](#)

### ***D'ambre et de soie de Nedjma (Maroc/France), Plon, Paris, 2015***

Élevé au Maroc dans l'ignorance de l'amour et la privation du sexe, Karim, étudiant puis jeune journaliste, plonge à Paris dans le tourbillon de l'aventure charnelle. Mais, s'il déchiffre la partition des corps, il échoue à lire celle des âmes.

C'est le récit de cette libération sexuelle achevée dans la fureur et les larmes que Karim relate à Badra, femme de passion et de colère, revenue de tout, sultane de sa propre vie et seule comptable de ses amours. Badra saura-t-elle, en fin de compte, donner à Karim la clé du tragique malentendu qui empêche les hommes arabes d'aimer véritablement ?

Nedjma est l'auteure de *L'Amande* (Plon, 2004). Premier roman érotique écrit par une femme musulmane, ce livre-événement a eu un immense succès tant en France qu'à l'étranger en relatant le parcours incandescent de la jeune Badra et en transgressant le tabou du sexe. Nedjma a également publié *La traversée des sens* (Plon, 2009).

### ***Les Intranquilles d'Azza Filali (Tunisie), Elyzad, Tunis, 2014***

Mars 2011. Dans les mois qui suivent le départ du dictateur Ben Ali, les Tunisiens entrent dans une période de turbulences. La vie quotidienne reprend ses droits, mais dans la ville, avant les élections d'octobre qui porteront au pouvoir les islamistes, les êtres sont habités par une paix vide. Étrangement, c'est leur peau qui manifeste leur désarroi. Ainsi Jaafar s'inquiète de voir la tache de prière sur son front grandir démesurément ; quant à son épouse, Zeineb, elle ne sent plus les parfums sur son corps. Sonia, leur fille, rêve de se procurer un visa pour quitter le pays, mais voilà qu'elle s'éprend d'un inconnu, dont les doigts marquent sa peau d'une trace indélébile. Hechmi, islamiste militant, qui porte sur lui les stigmates de la torture des sbires de Ben Ali, se met même à douter de sa foi et de « la cause ». Quel destin pour ces personnages en attente ?

Azza Filali, médecin de profession, est aussi romancière. Dans son nouveau livre, elle dresse le portrait au scalpel d'une société tunisienne en mal de repères après la chute de Ben Ali. Un portrait souvent sombre. Mais où l'humour n'est jamais loin.

### ***Les absents de Georgia Makhlouf (Liban/France), Rivages, L'orient des livres, 2014***

Entre Beyrouth et Paris, la narratrice nous livre le récit d'une vie commencée sous les auspices d'une enfance heureuse, avant d'être brutalement brisée par la guerre et l'exil. Elle le fait à travers les portraits de ceux qu'elle nomme les "absents", personnages qui ont croisé son parcours à différents moments et ont disparu. Leurs noms ont figuré un temps dans un carnet d'adresses, puis ont été biffés ou effacés au gré des circonstances, des brouilles, des disputes, des changements d'itinéraire, des décès. On s'aperçoit au fil des pages que ces portraits entretissés, toujours vivaces et précis, dessinent en négatif l'image volatile de celle qui les brosse, hantée par une absence à soi qui se nourrit des vertiges de la mémoire. Car loin de toute confession anecdotique, c'est bien du lien ténu entre les êtres, à la fois incarné et immatériel, dont nous parle ce roman qui défie les lois admises de l'autobiographie.

### ***Un pays pour mourir d'Abdallah Taïa (Maroc/France), Seuil, Paris, 2015***

Paris, été 2010. Zahira, une prostituée marocaine en fin de carrière, est une femme généreuse malgré les humiliations et la misère. Son ami Aziz, sur le point de changer de sexe, est dans le doute. Mojtaba, un révolutionnaire iranien homosexuel qui a fui son pays, croise son chemin et loge chez elle durant le mois du ramadan. Allal, son premier amour, va quitter le Maroc pour la retrouver. À travers des fragments de vie qui s'entrechoquent violemment les uns contre les autres, Un pays pour mourir suit ces émigrés, rêveurs et invisibles, dans leur dernier combat. Des destins fracassés au cœur d'un monde postcolonial où trouver sa vraie place, avoir une deuxième chance s'avère impossible.

## Romans historiques

### ***Khadija, les femmes de l'islam 1 de Marek Halter, Robert Laffont, Paris 2015***

Dans son dernier livre, "Khadija", Marek Halter évoque les femmes dans l'Islam. Il rend hommage au rôle prépondérant qu'elles ont joué à l'origine de l'Islam.

La naissance de l'islam, c'est d'abord l'histoire d'une femme, Khadija. La première épouse du prophète, celle qui l'aimait quand il n'était qu'un jeune caravanier, celle qui avant tous lui a dit : "Moi, je crois." Œcuméniste, profondément attaché à la paix au Moyen-Orient, Marek Halter lance aussi un pressant message de réconciliation en ces temps troublés par la résurgence des conflits religieux.

### ***La divine Kahena face au Khalifat d'Eliane Bonafos, Les Presses du Midi, 2014***

En 683, Dihya, fille de l'Amghar Tabet, femme ardente d'une très grande beauté, chevauche son destin à la tête de ses troupes et de diverses tribus Berbères nomades et semi-nomades de Numidie. Elle rassemble autour d'elle les cavaliers des Banou Ifren, les Nefzaoua, et les Djeraoua dont elle était la Reine. Cette héroïne indomptable, cette femme d'avant-garde, tout le monde la revendique...

## Curiosités

### ***Les nuits de Boudayin. L'intégrale des enquêtes de Marîd Audran de George-Alec Effinger (USA), Mnemos, France, 2014***

Pour la première fois en français l'édition intégrale des enquêtes de Marîd Audran, *Gravité à la manque, Privé de désert, Le Talion du Cheikh*. Huit nouvelles dont cinq inédites de l'auteur de science-fiction américain.

Le Boudayin était un coin dangereux et tout le monde le savait. C'est pour ça qu'un mur le ceignait sur trois côtés. Pour dissuader les voyageurs d'y entrer, mais ils venaient quand même. Marîd Audran est un privé, habitué des bars de sa ville, plus porté sur l'alcool et la drogue que sur le Coran, ami des prostituées et des loubards, et farouchement indépendant. Contrairement à une bonne partie de ses amis, il refuse de se faire câbler le cerveau jusqu'au jour où un tueur fou se met à massacrer à tout va dans le Boudayin. Avec la trilogie consacrée à Marîd Audran et à un Moyen-Orient futuriste, Effinger rend un hommage amoureux au roman noir. Le monde imaginé par l'auteur, avec son mélange de palabres, d'implants cybernétiques, de sourates et de transsexuels connectés est d'autant plus convaincant à la vue de l'actualité. En trois romans et huit nouvelles, George Alec Effinger a tout simplement bâti l'une des œuvres incontournables des littératures de l'imaginaire, à la fois originale, ironique et transgenre.

## Poches

### ***L'immeuble Yacoubian d'Alaa El Aswany (Egypte), Actes Sud, Arles, 2014 (nouvelle édition)***

Construit en plein cœur du Caire dans les années 1930, vestige d'une splendeur révolue, l'immeuble Yacoubian constitue un creuset socioculturel très représentatif de l'Égypte du XXI<sup>e</sup> siècle naissant. Dans son escalier se croisent ou s'ignorent Taha, le fils du concierge, qui rêve de devenir policier ; Hatem, le journaliste homosexuel ; le vieil aristocrate Zaki, perdu dans ses souvenirs ; Azzam, l'affairiste louche aussi bigot que lubrique ; la belle et pauvre Boussaïna, qui voudrait travailler sans avoir à subir la convoitise d'un patron... Témoin d'une époque, Alaa El Aswany pose, sans juger, un regard tendre sur des personnages qui se débattent tous, riches et pauvres, bons et méchants, dans le même piège, celui d'une société dominée par la corruption politique, la montée de l'islamisme, les inégalités sociales l'absence de liberté sexuelle, la nostalgie du passé. Mais ce roman n'aurait pas conquis un tel nombre de lecteurs dans le monde entier s'il se contentait d'évoquer l'Égypte au tournant du millénaire : en digne héritier d'un Dostoïevski comme d'un Zola ou d'un Mahfouz, c'est bien de l'homme que nous parle Alaa El Aswany, de ses vices et de ses faiblesses, de ses rêves et de ses échecs, et le miroir qu'il tend, pour indulgent qu'il soit, n'en est que plus effrayant. © Babelio

### ***Karnak Café de Naguib Mahfouz (Egypte), Actes Sud, Arles, 2014 (nouvelle édition)***

Vers le milieu des années 1960, dans le café cairote "Al-Karnak", miniature d'une Égypte en train de perdre ses repères, se réunissent régulièrement trois étudiants, dont les destins vont être profondément marqués par les événements politiques. Écrit en 1971 par le futur prix Nobel de littérature, ce bref roman a eu dans l'ensemble du monde arabe un retentissement considérable.

## Poésie traduite de l'arabe

### ***L'amour au temps de l'insurrection et de la guerre : anthologie de la poésie syrienne d'aujourd'hui traduite et présentée par Maram al-Masri, Temps des cerises, Montreuil, 2015***

Une anthologie de la poésie syrienne contemporaine. Les textes rassemblés évoquent le désastre et la tragédie de la guerre. Les mots témoignent au plus près de la dimension humaine du conflit, donnant une voix à ses poètes et au peuple. ©Electre 2015

### ***L'homme descend du silence de Driss Ksikes (Maroc) et Simohammed Fettaka (Illustrations), Al Manar, Neuilly-sur-Seine, 2015***

*Recherche le livre encore à écrire Invente ton k'tab au rythme des vagues en face Du flux secret de ta vie. En refaisant le trajet derrière les murs, j'ai fini par entendre l'écho lointain de cette voix discrète, à peine audible. Par croire à cette vague promesse, qu'une fiction née face à la mer pouvait redonner vie à celui qui l'enfante. D. K.*

### ***Plus vif que la mort de Bouzid Herzallah (Algérie), L'Harmattan, Paris, 2014***

Dans son recueil *Plus vif que la mort*, Bouzid Herzallah ose la transgression qui est l'essence de toute poésie. Ce recueil d'humanité profonde témoigne de la déchirure de soi et du monde, déborde la géographie d'un pays que le poète ne cesse d'évoquer avec humour ironique, chevauchant avec passion le désir et l'amour de la vie.

## Poésie en édition bilingue arabe - français

### ***Le chemin de Damas de Nouri al-Jarrah (Syrie), Al Manar, Neuilly-sur-Seine, 2014***

Recueil d'un poète syrien exilé à Londres depuis 1986. Nouri Al Jarrah dirige le Centre arabe de littérature géographique et la revue *Damas*. Il a été rédacteur en chef à Beyrouth, Nicosie et Londres pour des revues littéraires et culturelles : Fiker, Alkatibah, Al Rihla. Ses œuvres complètes ont été publiées en 2008. Parmi ses ouvrages récents : *Parallèle avec une voix, Un verre noir, Les jardins d'Hamlet, Le chemin de Damas, Les lettres d'Ulysse, Le sourire de l'endormi, Le jour de Caïn.*

### ***Le livre du camp d'Aguila de Kamal Ben Hamed (Libye), Ed. Elyzad, Tunis, 2014***

Kamal Ben Hamed nous fait découvrir ici le sort tragique des populations libyennes durant la colonisation italienne, sort injustement effacé de nos mémoires. Dans son introduction, il évoque la politique de déportation de masse vers les camps de concentration instaurée par Mussolini. En témoignage, l'auteur nous restitue les vers émouvants que Rajab Bou Houaiche Almnafi, maître de la poésie orale, dicta à l'un de ses compagnons du camp de concentration d'Aguila et rapporte les circonstances de la naissance de ce poème qui énumère les blessures du poète et les souffrances face à la barbarie fasciste : l'arrachement aux terres, la douleur physique et mentale, l'avilissement, la mort des compagnons, la perte de toute dignité.

### ***Le poème des ruines de Mohammed Abu Zaid (Egypte), Al Manar, Neuilly-sur-Seine, 2014***

Anthologie personnelle de l'un des jeunes poètes égyptiens parmi les plus talentueux. *Mon aimée ressemble à Méduse Dans ses yeux j'écris la poésie Et avec mon poignard je décroche un papillon Sur son cœur la chaleur m'a fatigué De mes doigts je caresse ses cheveux serpentins Je gronde les chars Qui ne cessent de nous bombarder d'un parfum léger Qui trouble notre petit amour*

Poète et journaliste, né en Sohaj, Egypte, en 1980, Mohammed Abu Zaïd est diplômé en économie. Il a créé le premier site culturel sur Internet en Egypte : *L'écriture*, en 2007, et vit actuellement aux Emirats Arabes Unis. Il a publié six recueils de poésie : *Un trou d'air à ma taille*, 2003 ; *Des pluies étaient passées par ici*, 2005 ; *Des gens assis et de l'eau tout autour*, 2006 ; *Eloge de la forêt*, 2007 ; *Peste croisant les jambes et regardant le ciel*, 2009 ; *Madhamtan*, 2011. Il a également publié deux romans : *Passage pour trois cercueils* en 2003 et *La trace du Prophète* en 2010, ainsi qu'un livre de poésie pour enfants : *La menthe de Mariam*, 2005.

## Essais

### ***Pour les Palestiniens, manifeste de Ronny Brauman, Autrement, Paris, 2014***

Le processus de paix israélo-palestinien n'est plus, depuis longtemps, que le nom de code d'une politique du mensonge et de la violence. L'histoire, le déséquilibre des forces en présence, les enjeux mondiaux : tout concourt à polariser le débat. Loin du prêt-à-penser médiatique, dans un souci constant de clarté et de pondération, Ronny Brauman met en lumière la complaisance française vis-à-vis du gouvernement israélien et dénonce la troublante situation d'apartheid vécue par les Palestiniens. À ses côtés, neuf personnalités témoignent de la réalité concrète de l'occupation et de l'espoir qui, malgré tout, perdure.

### ***Charlemagne et Mahomet. En Espagne (VIIIe-IXe siècles) de Philippe Sénac, Collection Folio, Paris, 2015***

Histoire des relations militaires, diplomatiques, économiques et culturelles entre les souverains carolingiens et les musulmans d'Al-Andalus. ©Electre 2015

Philippe Sénac est un historien, archéologue et médiéviste français spécialiste de l'Occident musulman. Philippe Sénac est actuellement professeur d'histoire médiévale à l'Université Toulouse II-Le Mirail et dirige des recherches sur les zones de contact entre les musulmans et les chrétiens d'Espagne. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur les relations entre l'Occident chrétien et l'islam avant les croisades.

### ***La Mer des califes. Une histoire de la Méditerranée musulmane (VIIe-XIIe siècles) de Christophe Picard, Seuil, L'univers historique, 2015***

Fernand Braudel reconnut l'Islam comme l'une des grandes civilisations méditerranéennes, mais comme un acteur de second plan durant les siècles de croissance des échanges en Méditerranée. Dans son sillage, les histoires de la Méditerranée médiévale accordent une place subalterne aux marins de l'Islam, généralement relégués au rang de pirates. Cet ouvrage propose une histoire totalement renouvelée de l'espace méditerranéen. La production écrite des Arabes, prolifique durant toute la période médiévale, et la documentation archéologique en pleine croissance permettent de réévaluer le rôle des musulmans dans l'histoire de la Méditerranée, dont tant de sites portent encore la trace. On découvre alors que les califes et les oulémas ne se sont pas détournés de l'espace maritime, bien au contraire. Des marins, guerriers et marchands ne cessent de la sillonner tandis qu'elle est abondamment décrite par les géographes, cartographes et encyclopédistes. Territoire du jihad des califes, elle n'a cessé de faire l'objet d'une attention soutenue de la part de l'Islam médiéval.

Christophe Picard est professeur à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'Islam médiéval.

### ***Irak, la revanche de l'histoire. De l'occupation étrangère à l'Etat islamique de Myriam Benraad, Vendémiaire, 2015***

L'État islamique, ou Da'ech, apparaît aujourd'hui, dans les médias et les représentations politiques, comme l'adversaire absolu de l'Occident, celui qui multiplie attentats et actes de barbarie, qui met le Moyen-Orient à feu et à sang et qu'il faut combattre à tout prix. À l'origine de cet état de guerre perpétuelle et de ce chaos dans lequel ont sombré les populations civiles, il y a, bien entendu, l'intervention américaine du printemps 2003, qui fit des sunnites, accusés d'avoir soutenu le régime de Saddam Hussein, des parias dans le jeu politique irakien, et qui a laissé derrière elle un champ de ruines. Mais il y a aussi, et c'est tout l'intérêt de cet ouvrage que de le démontrer, le partage du Moyen-Orient par les puissances coloniales britannique et française à la suite de la Première Guerre mondiale et du démembrement de l'Empire ottoman : c'est alors que furent créées ex nihilo des frontières qui convenaient aux autorités mandataires mais ne recouvraient aucune réalité historique. Une fois ce constat dressé, et les responsabilités de chacun établies, on comprend mieux les enjeux de l'effroyable désastre qui a frappé la région, et dont aucune analyse, privée de cette perspective de fond, ne permettrait de rendre compte.

Myriam Benraad est docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris, spécialiste de l'Irak et du monde arabe.

### ***Pourquoi lire les philosophes arabes d'Ali Benmakhlouf, Albin Michel, 2015***

Lire les philosophes arabes ce n'est pas entrer dans une histoire de la pensée qui serait esclave du texte coranique. C'est tout au contraire découvrir ce qui fait la cohérence de la tradition de pensée de l'humanité jusqu'à nos jours. Car nous pensons encore grâce à ces philosophes dont l'Occident a vite latinisé les noms (Avicenne, Averroès, Avempace, etc.). Leurs thèses sont passées ensuite de manière anonyme dans notre héritage philosophique : il s'agit ici de lever l'anonymat.

Ali Benmakhlouf est professeur de philosophie à l'université Paris-Est-Créteil et membre du Comité consultatif national d'éthique en France. À la fois spécialiste de philosophie arabe et de logique, il est également engagé sur des questions de société. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, d'un *Al-Fârâbî. Bagdad au Xe siècle* (Points Seuil, 2008), d'un *Montaigne*, aux Belles Lettres (en 2008) et de *L'Identité, une fable philosophique* aux PUF (2011).

### ***Dos de femme, dos de mulets. Les oubliées du Maroc profond d'Hicham Houdaïfa, En toutes lettres, Casablanca, 2015***

Ce recueil d'enquêtes menées par le journaliste Hicham Houdaïfa en 2014, dépeint le quotidien pénible de ces femmes "rurales", en particulier des montagnes de l'Atlas dont on ne parle que très peu. Celles qui par la nature de leur travail, la société où elles évoluent ou leur entourage, souffrent en silence.

## Événement littéraire

### ***Les rendez-vous manqués - Conférence autour du livre d'Omar Brousky Mohammed VI, derrière les masques*** avec Omar Brousky, Gilles Perrault, Maati Mounjib, Daniel Menschaert et Fouad Abdelmoumni (modérateur) .

Où? Théâtre 140, Avenue Plasky, 140 – 1030 Bruxelles

Quand? le 14 mars 2015 à 17h

Plus d'infos? [\\_ttp://www.theatre140.be](http://www.theatre140.be)

***Histoires courtes pour une longue nuit*** organisé par Passa porta: Les plus belles histoires avant d'aller dormir, pour tous, à partir de 6 ans. **Gerda Dendooven, Mélanie Rutten et Fatima Sharafeddine** lisent leurs livres pour enfants, maintes fois récompensés.

### ***N'ouvre pas ce livre! de Fatima Sharafeddine (Belgique/Liban)***

Un livre à deux faces. La première, on peut l'ouvrir pour sentir la bonne odeur familière de la maison.

La seconde affiche un conseil: «À n'ouvrir sous aucun prétexte!» Fatima Sharafeddine lit son livre en deux langues.

Et si vous vous affranchissiez de son avertissement? L'auteure belgo-libanaise est l'une des voix les plus originales dans l'univers arabe des livres pour enfants.

Où? Bronks, 15-17 rue du Marché aux Porcs, 1000 Bruxelles

Quand? le 28 mars à partir de 18h

Plus d'infos? [\\_http://www.passaporta.be/fr/agenda/histoires-courtes-pour-une-longue-nuit](http://www.passaporta.be/fr/agenda/histoires-courtes-pour-une-longue-nuit)